

n°100 - SEPTEMBRE 2013

[www.entraide.be](http://www.entraide.be)

Suivez-nous sur Facebook et Twitter

En fil rouge de ce centième numéro du *Juste Terre !*, encore et toujours, la question du droit à l'alimentation... Un droit fondamental et vital, bafoué pour près d'un milliard de personnes, souvent au nom du profit réalisé par d'autres ! Pourtant, la solution à la faim existe, elle est même déjà mise en œuvre par nombre de petits paysans qui pratiquent l'agro-écologie et voient leurs rendements et leur niveau de vie augmenter. Ce message a été porté par les jeunes sur les festivals de l'été, il est au cœur de la prochaine opération 11 11 11, il est également au centre d'une large action de plaidoyer politique contre l'accaparement des terres.



## ... et de cent !

Pourquoi fête-t-on plus intensément les centenaires et, de façon générale, tous les anniversaires à « chiffres ronds » ? Sans doute parce que nos esprits cartésiens, imprégnés du système décimal, ont besoin de ce genre de repères. Ce sont des occasions de baliser le passé et donc, aussi, une aide pour se projeter dans l'avenir...

Vous tenez entre vos mains le centième numéro de *Juste Terre !*

Un numéro spécial pour *marquer le coup*. Cent *Juste Terre !*, c'est cent appels à la solidarité, cent messages d'espoir pour un monde meilleur, cent témoignages vivants de ce que la Terre tourne plus *juste* lorsque des hommes et des femmes, par milliers, au Nord comme au Sud, décident de se préoccuper du sort de leurs prochains.

Une sempiternelle rengaine que nous ne nous laissons pas de reprendre : *sans*-espoir, *sans*-terre, *sans*-toit, *sans*-travail, *sans*-eau, *sans*-droit, *sans*-nourriture, *sans*-dignité... nous disons cent fois non ! Nous, nous continuons de rêver d'un monde *sens* dessus-dessous,

d'un grand « cent-bardement » qui remettrait les pendules à l'heure et les clés de leur destin à tous les habitants de cette planète.

Pourquoi *s'en* faire ?, disent aujourd'hui certains. Et d'encenser des marchés *sans* règles et *sans* frontières, *ensés* apporter *santé* et prospérité au monde entier. Merci, *sans* façon, ... votre monde *sanguinolent*, on ne le *sent* vraiment pas. Ce n'est pas en additionnant les égoïsmes des *sans*-cœurs qu'on atteint le bien commun ! Cela n'a aucun *sens*.

Nous, nous croyons à la force des *sentiments*, à la créativité et à la détermination des citoyennes et des citoyens, *sentinelles* du droit et de la justice. Des gens comme vous, *sensibles* au cri des *sans*-voix-au-cha-pitre.

Cent – et même mille ! - fois merci pour votre soutien. Nos partenaires sauront *sans* aucun doute le faire fructifier.

■ **François Letocart**  
Chargé de communication



Pour que la Terre tourne plus JUSTE !

# Interview

## Changer la société, c'est agir pleinement en chrétien responsable !

Nommé évêque de Liège en 2001, Mgr Aloys Jousten vient d'accéder à une retraite bien méritée. Son épiscopat a été marqué par son engagement social et ses prises de position sociétales, s'opposant notamment aux expulsions des immigrés clandestins ou soutenant les travailleurs licenciés par le groupe sidérurgique Arcelor-Mittal. Pour Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble, c'est un pasteur engagé et un connaisseur de nos associations qui tire ainsi sa révérence. Mgr Jousten était notre évêque référent. *Juste Terre !* l'a rencontré pour évoquer ces années de travail commun...

**Juste Terre ! :** Mgr Jousten, d'où vous vient cette fibre sociale qui a imprégné votre épiscopat et pourquoi vous êtes-vous vu confier la mission d'évêque référent d'Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble ?

**Mgr Jousten :** Au sein de la conférence épiscopale, mes confrères m'ont demandé de m'occuper des questions sociales, des questions de santé et de tout ce qui relève, en général, des relations entre l'Eglise et la société. En son temps, j'avais été professeur de théologie morale au séminaire et j'aimais bien ces matières. J'avais également fait partie de la Commission Justice et Paix et participé à sa fondation dans le diocèse de Liège. Et, enfin, j'avais été membre de la Commission Projets Vivre Ensemble, à Miteinander Teilen\*.

Il faut, cependant, dire que j'ai toujours eu une sensibilité sociale, c'est quelque chose qui m'habite depuis mon adolescence. Dès cette époque, j'ai appris à développer une sensibilité et une attention aux plus démunis, à celles et ceux qui sont victimes d'injustices, de violences.

**Juste Terre ! :** Quelle place, selon vous, devrait prendre l'engagement social dans la vie du chrétien ?

**Mgr Jousten :** Pour moi, l'engagement social est constitutif de l'« être chrétien ». Si on pose la question « c'est quoi être vraiment un chrétien ? », je pense qu'on répondra qu'être chrétien, c'est croire, espérer et aimer. Il faut partir de là.

Depuis mon baptême je suis enfant de Dieu et je me sens habité par un amour inconditionnel reçu de Lui. Cet amour-là m'invite à aimer mon prochain. Ce n'est pas une obligation mais je me sens poussé à donner ce que j'ai reçu. Je veux le partager...

En outre, l'Espérance incite également le chrétien à se mettre au service du règne de Dieu que Jésus est venu inaugurer. Dieu nous invite à être ses instruments, ses collaborateurs. Il y a donc une double motivation dans l'engagement social et caritatif du chrétien : c'est une dimension essentielle basée sur la Foi et sur l'Espérance.



Mgr Jousten : « Le regard chrétien exige de la place pour les pauvres. »

**Juste Terre ! :** L'engagement social, n'est-ce pas aussi inévitablement faire de la politique ?

**Mgr Jousten :** Bien sûr, mais dans le sens noble du terme, c'est-à-dire celui de la participation à l'organisation de la « cité ». Aujourd'hui, on ne peut pas se limiter aux relations « je-tu ». Le monde est plus vaste. J'aime souligner que l'Homme est un être politique, qu'il le veuille ou non. D'ailleurs, la société prend en charge ses membres dès avant leur naissance. Mais nous ne sommes pas seulement dans la société, nous devons aussi la façonner pour en faire une société au service de l'Homme. C'est là que le regard chrétien est primordial car il exige de la place pour les pauvres, à la suite

de Jésus qui n'a pas cessé de réagir contre l'exclusion, contre le fait qu'il y existe une frange de la société qui n'a pas les mêmes droits que les autres.

**Juste Terre ! :** Selon certains, la crise économique, politique, écologique et sociale que nous connaissons aujourd'hui trouve son origine dans une crise morale, dans une crise des valeurs. Comment en sortir ? Le monde n'aurait-il jamais eu autant besoin de l'Evangile ?

**Mgr Jousten :** Je partage cet avis. On a vraiment l'impression qu'aujourd'hui, l'Homme ne vaut pas grand-chose... ou plutôt que l'individu vaut énormément, quand il s'agit de lui-même, quand il s'agit de s'accaparer des richesses mais qu'à ses yeux, ce sont les autres qui ne valent pas grand-chose !

Si on parle de crise morale, on parle, selon moi, avant tout de crise du « vivre ensemble ». La vie en société, la convivialité ne sont plus des valeurs clés, le chacun pour soi est le leitmotiv actuel... Dans ce contexte, et même s'il a toujours été d'actualité, l'Evangile est primordial. En particulier, dans sa dimension de service, tel que Jésus l'a toujours pratiqué... Il faut que ceux qui ont de l'avoir, du savoir, du pouvoir le mettent au service des autres. Et cela vaut pour chacun d'entre nous.

Selon moi, il faut revaloriser la convivialité. Je suis persuadé qu'il y a là un enjeu fondamental : au ras des pâquerettes, il faut arriver à vivre ensemble, dans nos relations quotidiennes. Le vivre ensemble, c'est une dimension de relation interpersonnelle mais aussi une dimension politique plus large.

**Juste Terre ! : Pourriez-vous évoquer un souvenir marquant de votre mission en tant qu'évêque référent de nos associations ?**

**Mgr Jousten :** Un moment fort de ma charge d'évêque référent a été mon voyage en Amérique centrale. Grâce à la CIDSE\*, j'ai, en effet, pu aller au Guatemala. J'y ai d'abord apprécié le fait que des associations d'Eglise européennes se solidarisaient pour venir en aide à des structures dans le Sud. Mais, j'ai surtout été enthousiasmé par le travail réalisé sur place, notamment par la capacité de l'Eglise guatémaltèque à conscientiser les gens parmi les plus pauvres et à les mobiliser pour faire valoir leurs droits face aux exactions d'entreprises minières. C'est une vraie conscience politique qui émerge.

**Juste Terre ! : Auriez-vous un message à l'attention de nos organisations, à l'occasion de votre départ à la retraite et suite à votre expérience vécue à nos côtés ?**

**Mgr Jousten :** Ce que je voudrais vraiment, c'est que vous soyez le bras diaconal de l'Eglise. Je voudrais qu'à travers vous, l'Eglise, c'est-à-dire le peuple de Dieu, ait une main tendue vers les exclus, les pauvres, les victimes de l'injustice, chez nous et partout ailleurs.

Insistez sur les motivations qui poussent à la solidarité : pourquoi fait-on cela ? Et, notamment, pourquoi fait-on cela en tant que chrétien ? Ce n'est pas une question subsidiaire.

Propos recueillis par

■ **François Letocart**

## Merci, Monseigneur Jousten !

**Atteint par la limite d'âge imposée aux évêques, Mgr Aloys Jousten, évêque de Liège, a pris sa retraite. Evêque soucieux de voir l'Eglise proche des gens et concernée par les problèmes économiques et sociaux, Mgr Jousten était également l'évêque référent pour nos associations. Entraide et Fraternité, Vivre Ensemble et Miteinander Teilen s'associent aux remerciements que les membres du diocèse de Liège ont exprimés à leur évêque.**

Beaucoup parmi nos collaborateurs se souviennent d'un homme doué du sens du contact et sincèrement engagé sur les questions sociales. Toujours disponible (la solidarité n'est pas pour lui une abstraction), il a toujours répondu présent à nos sollicitations.

Présent lors de la célébration, à Liège, des 50e et 40e anniversaires d'Entraide et Fraternité et Action Vivre Ensemble, il n'a pas manqué de nous réitérer son appui à cette occasion et de nous rappeler que sa vision de la solidarité et du développement était pleinement en harmonie avec les valeurs que nous défendons : loin de l'assistanat et du paternalisme, il croit à la force de l'éducation et de la sensibilisation tant au Nord qu'au Sud, à l'importance de projets portés et voulus par les bénéficiaires eux-mêmes, à la pertinence d'une action de plaidoyer politique pour changer les rapports de force et combattre les injustices. Signalons à ce propos qu'il a été le signataire de prises de position fermes diffusées par la CIDSE\* et qu'il a accueilli chaleureusement nombre de nos partenaires du Sud.

Enfin, j'ai personnellement été frappé par son humanité, sa sensibilité et aussi sa très bonne connaissance des ques-

tions agricoles, ce qui s'explique, entre autres, par ses origines paysannes. Au nom de nos associations, je voudrais lui adresser **un immense merci** pour tout ce qu'il a accompli et lui souhaiter une retraite studieuse et agréable.

■ **Angelo Simonazzi**

Secrétaire Général



Mgr Jousten, un homme sincèrement engagé sur les questions sociales, toujours disponible.

\* La CIDSE (Coopération Internationale pour le Développement et la Solidarité) est une alliance de 17 ONG catholiques de développement européennes et nord-américaines. Entraide et Fraternité en fait partie.

# Cultiver dans l'Est du Congo ? Difficile mais pas irréalisable



En République Démocratique du Congo, 3100 ménages membres de petites organisations d'entraide et 60 associations de producteurs du diocèse de Kasongo font valoir leur droit à une alimentation correcte et à des revenus décents grâce à des initiatives agricoles réussies. Des initiatives difficiles dans une région enclavée mais pas irréalisables grâce à un bon partenariat avec le Bureau Diocésain de Développement (BDD) de Kasongo.

Le diocèse de Kasongo est, comme d'autres parties de l'Est de la RDC, le théâtre de violences dues aux différents mouvements armés. Ces derniers ont entraîné beaucoup de déplacements de populations, qui ont ruiné les ménages. La plupart n'ont plus accès aux moyens d'existence habituels après avoir perdu tout leur bétail, cible privilégiée des rebelles et autres groupes armés.



La population vit essentiellement de l'agriculture et de l'élevage.

Notre responsable local, Thierry Manyuku, revient d'une mission dans la région. Il témoigne : « La première phase du programme d'appui à l'agriculture paysanne mené en partenariat avec le Bureau Diocésain de Développement et la Coopération belge au Développement a permis de renforcer les moyens de subsistance des ménages ruraux dans dix paroisses du diocèse en améliorant leurs récoltes. »

La population vit essentiellement de l'agriculture et de l'élevage. Cette activité se heurte à des problèmes conséquents car la po-

pulation n'a pas accès aux semences, aux outils agricoles et aux connaissances nécessaires pour bien exercer ses activités.

Jeanne Apikake a 58 ans et est veuve. Cette mère de huit enfants est la fondatrice d'AMACUS, l'association des mamans cultivatrices de Shabunda, créée en 1996. Elle y exerce la fonction de conseillère et elle s'occupe aussi de la surveillance de la caisse commune de l'association.

Jeanne possède quatre champs : un pour les arachides, deux pour le manioc et un pour le riz. Elle utilise le moulin de l'association pour moudre son manioc et le transformer en farine. Elle ne paie pas de location mais bien le carburant.

Elle cultive pour se nourrir. Elle n'a plus besoin d'acheter le manioc et le riz au marché, ceci grâce aux outils donnés par le BDD. Mais elle n'a pas assez de force pour cultiver plus et avoir des surplus à vendre. Ces maigres ressources, elle les tire de la revente du bois (2,5 euros) qu'elle ramène lorsqu'elle va aux champs. Cela lui permet de pouvoir acheter du sel et de l'huile de palme.

Une décortiqueuse d'arachides lui permettrait d'augmenter sa production pour la vente et allégerait considérablement son travail.

A l'instar de celle de Jeanne, les associations soutenues par le BDD mènent des activités qui augmentent la production agricole et/ou des revenus des ménages, qui valorisent les produits cultivés ou fabriqués, les échanges entre les villages. La promotion et l'implication de la femme dans le travail de développement, l'allègement des charges pour les femmes sont des priorités absolues. Le renforcement des capacités organisationnelles, techniques et matérielles des organisations de base est capital. Ces organisations sont, pour la plupart, actives dans les domaines de l'agriculture, l'élevage, l'artisanat, le petit commerce, l'épargne-crédit, l'encadrement des femmes victimes des violences, l'alphabétisation. C'est un véritable poumon économique pour les 3100 ménages qui bénéficient de l'appui proposé et les 8570 autres ménages des environs qui bénéficient des activités par effet de proximité ou par effet boule de neige.



Jeanne (au milieu), fondatrice d'AMACUS, l'association des mamans cultivatrices de Shabunda.

# Une animation très terre-à-terre

C'est bien connu : estival rime avec festival. Et lorsque l'été est beau et chaud, le succès de ces nombreuses manifestations musicales et festives organisées aux quatre coins du pays est au rendez-vous. A côté de grosses « machines », aux têtes d'affiches ronflantes, drainant des dizaines de milliers de personnes, il existe également, en Belgique, des festivals en résistance. Des manifestations où l'on rencontre des artistes vraiment engagés. Des festivals où l'on sensibilise les festivaliers.

LaSemo et Esperanzah font partie de ces festivals engagés. Le premier, de par sa volonté (unique en Belgique) de réduire au maximum l'impact environnemental de la manifestation, l'autre via un partenariat étroit avec le CNC-D-11 11 11 pour un festival solidaire.

Il tombe sous le sens qu'Entraide et Fraternité répond présent lors de ces manifestations. Et on doit reconnaître que c'est un aspect pas vraiment désagréable de notre mission...

Cette année encore, nos jeunes Alter'actifs étaient donc motivés et en nombre pour participer à ces deux temps forts de l'été. Ils avaient imaginé un dispositif d'animation dont le but était de démontrer aux festivaliers que, même si le complexe agro-industriel clame aujourd'hui qu'il est le mieux à même de résoudre la crise alimentaire globale, c'est bel et bien l'agro-écologie qui est la solution la plus pertinente à la faim dans le monde. En effet, une étude commandée par le rapporteur des Nations-Unies pour le droit à l'alimentation démontre aujourd'hui que l'agro-écologie est plus productive par hectare que l'agriculture industrielle !

Et la preuve par l'aspect concret des choses : deux « champs de démonstration » côte à côte (en fait deux grands



L'agrobusiness versus...

bacs-potagers) avaient été montés sur le site des deux festivals. Ils illustraient les deux systèmes agricoles et leur fonctionnement. D'un côté, un champ industriel planté de maïs OGM ; de l'autre, un champ agro-écologique avec une diversité de plantes, légumes et arbres. Le premier est cultivé avec des machines, arrosé de pesticides, insecticides, désherbants, fongicides... Un baxter contenant un cocktail chimique l'alimente en permanence. Dans le second, on tente de respecter la logique des écosystèmes naturels : biodiversité, rotation et association des plantes pour optimiser les rendements et repousser naturellement les parasites, fertilisants organiques et produits phytosanitaires naturels pour protéger les plantes. D'un côté, un sol stérile surexploité ; de l'autre, un sol joyeusement labouré par une myriade de micro-organismes ...

Durant les trois jours qu'ont duré ces festivals, les Alter'actifs ont animé ces espaces en interpellant des dizaines de personnes et en leur faisant découvrir, « en vrai », comment l'agro-écologie pouvait nourrir le monde. Une démonstration très «terre-à-terre».

Al'aide d'un quiz, d'une série de panneaux d'exposition et d'un « jeu des différences », ils ont montré aux festivaliers qu'il existait aujourd'hui deux modèles agricoles : une agriculture industrielle soutenue par les pouvoirs publics, qui aggrave le problème de la faim, et une agriculture paysanne qui produit 75% de la nourriture et qui est la seule réponse efficace à la la faim.

Qui a dit qu'éduquer et résister rimaient avec s'ennuyer ?

■ F. Letocart

... l'agro-écologie



# L'opération 11 11 11 pour le droit à l'alimentation

**En novembre 2013, le thème de la campagne 11 11 11 du Centre National de Coopération au Développement sera la défense du droit à l'alimentation. Une revendication à laquelle Entraide et Fraternité s'associe pleinement.**

La campagne part des constats suivants : on produit, aujourd'hui, plus de nourriture qu'il n'en faut pour nourrir la planète. Pourtant, **1 milliard de personnes souffrent de la faim dont 80% sont des paysans, c'est-à-dire ceux-là mêmes qui sont censés nous nourrir.**

Si les principales victimes de la faim dans le monde sont des paysans du Sud, c'est parce que leur niveau de pauvreté ne leur permet pas d'avoir accès à une alimentation qui, pourtant, existe en suffisance. Cette situation est exacerbée par l'accaparement des terres par des firmes privées ainsi que par la spéculation alimentaire orchestrée par les banques, ce qui entraîne des hausses démesurées des prix alimentaires qui deviennent trop élevés pour les populations pauvres.

**La seule solution pour éradiquer la faim dans le monde est donc de soutenir les paysans du Sud et de développer l'agriculture familiale. Pour y arriver, il faut immédiatement agir sur ce qui met à mal le droit à l'alimentation :** interdire la spéculation financière sur les denrées alimentaires, arrêter la course à l'achat ou à la location longue durée de terres fertiles par les investisseurs privés, stopper le soutien à la production d'agrocarburants, soutenir l'agro-écologie car on sait aujourd'hui que cette agriculture est plus productive que l'agriculture industrielle !



Soutenir la petite agriculture pour combattre la faim.

Durant l'opération, vous serez donc interpellés par des dizaines de bénévoles aux quatre coins du pays. Accueillez-les avec bienveillance et générosité sans oublier que **deux partenaires d'Entraide et Fraternité seront soutenus concrètement par l'opération cette année.** Epinglons ici le travail sur le terrain de notre partenaire guatémaltèque, COINDI.

**COINDI (Coopération Indigène pour le Développement Intégral), Sololà, Guatemala**

Le programme de COINDI, portant sur une durée de trois ans, vise à **renforcer la participation des femmes dans les espaces publics et à augmenter leur autonomie financière.** Cela implique l'amélioration de leur formation citoyenne afin qu'elles puissent intervenir plus activement dans la vie associative et municipale mais aussi de favoriser leurs initiatives socio-économiques, notamment en améliorant leurs capacités de gestion. Le groupe-cible de ce projet est composé de **500 femmes indigènes des Comités de femmes dans 25 communautés rurales de Sololà.**



Les femmes se mobilisent pour augmenter leur autonomie financière.

# Nelson Mandela, une figure inspirante pour Entraide et Fraternité...

**A l'heure où nous mettons sous presse, les nouvelles concernant la santé de Nelson Mandela restent préoccupantes. Entraide et Fraternité voudrait rendre hommage à cet homme hors du commun et rappeler qu'il a fortement inspiré notre association dans sa lutte pour la justice, la dignité humaine et contre toute forme de discrimination.**



© Corbis

N. Mandela : « *Ce qui compte dans la vie, ce n'est pas seulement d'avoir vécu. C'est la différence faite dans la vie des autres qui définit le sens de la vie que nous avons menée.* »

Né en 1918, Nelson Mandela entreprend des études de droit. Conscient très jeune de la ségrégation raciale, il intègre l'African National Congress (ANC) qui lutte pour la fin de l'Apartheid. Très vite, il devient un des principaux leaders du mouvement, notamment avec la création de la Ligue de la jeunesse. Fondateur du premier cabinet d'avocats noirs d'Afrique du Sud, il mène des campagnes non violentes de désobéissance civile contre le régime jusqu'au massacre de Sharpeville, en 1960. Le gouvernement ayant interdit l'ANC à la suite de ce drame, Mandela décide de poursuivre la lutte clandestinement. Mais en 1962, il est arrêté, puis condamné à la prison à vie.

Ses 27 ans d'incarcération n'entachent pas sa popularité. À sa libération, il devient président de l'ANC, puis négocie l'avenir du pays avec le président blanc De Klerk. Les deux hommes s'accordent sur un gouvernement multiracial. En 1994, les premières élections présidentielles démocratiques du pays donnent le pouvoir à Mandela. Il mettra en œuvre une politique de réconciliation difficile, avant de céder la place à Thabo Mbeki, en 1999.

**Dans l'histoire d'Entraide et Fraternité, la lutte contre l'Apartheid a joué un rôle capital.** A une époque où les mentalités coloniales, voire racistes, étaient encore bien présentes au sein des populations occidentales, **la dénonciation du régime de Pretoria, puis l'organisation concrète de son boycott en Belgique, ne coulait pas vraiment de source et ne nous a pas valu que des amitiés.**

Raymonde Zerghe, alors chargée des projets pour Entraide et Fraternité en Afrique du Sud, nous raconte : « *Dans les années '80, au plus fort de la période d'Apartheid, les perspectives de voir évoluer positivement l'Afrique du Sud étaient bien sombres... Sur place, le régime blanc semblait tenir le coup et cadenciser la société. Dans le monde occidental, le contexte de guerre froide poussait certains milieux à soutenir le gouvernement raciste.*

*Pourtant, l'appel à l'aide des églises et de la société civile d'Afrique du Sud ne pouvait pas rester lettre morte. Entraide et Fraternité décide d'y répondre favorablement en soutenant plusieurs projets d'éducation à la santé et de conscientisation populaire. Des initiatives comme PACSA, à Pietermaritzburg, qui ont aussi servi à susciter une prise de conscience des conditions de vie indignes de populations dans les cités noires. Autrement dit, des activités militantes considérées comme subversives.*

*Durant plusieurs campagnes de Carême en Belgique, Entraide et Fraternité a également mis toute son énergie à convaincre le public de l'inhumanité de la ségrégation raciale et exhorté les communautés chrétiennes de notre pays à faire preuve de solidarité. »*

Entraide et Fraternité est fière d'avoir apporté sa modeste contribution à faire chanceler un régime inique et cruel. Nous saluons le courage et l'abnégation de nos partenaires Sud-Africains et remercions celles et ceux qui, ici aussi, les ont soutenus. **Contre toute attente, l'apartheid est tombé, la démocratie est apparue mais d'autres oppressions parfois plus sournoises se maintiennent encore. Les chantiers du droit et de la justice ne manquent pas. La figure et le courage de Nelson Mandela nous rappelle toutefois que la conviction de servir une cause juste finit toujours pas payer.**

Comme il le dit lui-même : « *Ce qui compte dans la vie, ce n'est pas seulement d'avoir vécu. C'est la différence faite dans la vie des autres qui définit le sens de la vie que nous avons menée.* »

■ F. Letocart

# Rendez-vous aux « Journées d'automne »

Comme chaque année, Entraide et Fraternité propose à toute personne sensible à nos valeurs de participer à une mise au vert. **Deux journées de réflexion et de convivialité sous le signe de l'engagement pour la solidarité.**

## Programme

- Vendredi 11 octobre : réflexion sur le sens de l'engagement social à la lumière des valeurs chrétiennes. Introduction à la thématique de la campagne de l'Avent, « Personnes âgées et pauvreté ».
- Samedi 12 octobre : préparation à la campagne de Carême 2014 sur le thème des mouvements sociaux au Brésil. Témoignages des jeunes ayant voyagé, cet été, au Brésil dans le cadre des Journées Mondiales de la Jeunesse et d'un voyage de personnes-relais. Introduction à la thématique avec le Service politique d'Entraide et Fraternité et le Centre Tricontinental.

## Quand ?

Les vendredi 11 et samedi 12 octobre 2013

## Où ?

Maison Notre-Dame du Chant d'Oiseau  
Avenue des Franciscains, 3a - 1150 Bruxelles

## PAF ?

10 euros/jour (lunch)  
Possibilité de logement sur place.

## Infos et inscriptions ?

Laurence Clarebots  
T 02 227 66 87 | [laurence.clarebots@entraide.be](mailto:laurence.clarebots@entraide.be)

# Quelles complicités belges dans le nouveau Far West mondial ?

## Une action de plaidoyer politique contre l'accaparement des terres en collaboration avec le CNCD, SOS-Faim, Oxfam-Solidarité, FIAN, AEFJN.

Aujourd'hui, plus de 200 millions d'hectares - dont une grande partie en Afrique - ont été acquis par des investisseurs étrangers qui exportent 60% de la production réalisée sur ces terres ! C'est une injustice flagrante car, là où ces terres sont confisquées au détriment de ceux qui en dépendent pour se nourrir, **la faim tue.**

Le phénomène des accaparements des terres est une pratique abusive, hélas de plus en plus répandue et même accentuée par les récentes crises financières, lesquelles poussent les acteurs économiques très divers (sociétés d'investissement, banques...) à soutenir les accaparements afin de multiplier leurs sources de profit. Parmi ces acteurs, une série de banques belges et diverses entreprises. Dans **un document d'étude\***, nos associations ont voulu montrer l'implication de ces acteurs privés mais aussi de la Coopération au Développement belge qui, via certains canaux de financement (notamment ses contributions à la Banque mondiale), participe « de facto » à des manœuvres d'accaparement !

**Une conférence de presse** des associations impliquées dans le plaidoyer contre l'accaparement des terres **a déjà fait grand bruit. D'autres actions sont prévues, notamment pour inciter l'Union européenne à mettre en place des politiques cohérentes sur ce sujet.**

\* Disponible sur [www.entraide.be/Ruees-vers-les-terres](http://www.entraide.be/Ruees-vers-les-terres)



## Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl

**Siège** rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be) | [www.entraide.be](http://www.entraide.be) | [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)

**Conception - coordination** V. Martin, C. Houssiau | **Collaboration** F. Letocart | **Éd. responsable** A. Simonazzi | **Maquette et Impression** Unijep

**Attestation fiscale** pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Avec le soutien de  
**LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT**

Cette publication est réalisée avec le soutien de la DGD, ce qui nous permet de consacrer vos dons au soutien direct de nos partenaires dans le Sud.

Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci